

Homélie

27^{ème} dimanche T.O. – 5 octobre 2025 – St Louis – 10h30

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,

J'aimerai vous parler de la **pastorale des pots** ! Pas « e-a-u », même si on est en Vendée ! Mais des « pots » comme petit-pot ou pot-de-fleurs ! Donc rassurez-vous pas de dépeçage en vue ! Encore que ! Car il s'agit bien, au final, de changer de peau, donc de muter, de muer, c-à-d de se convertir, de changer de cœur plus que de peau en passant par les pots ! La pastorale des pots et des apéros ! A quand le pot d'après-messe chaque dimanche sous le péristyle de St Louis ? ou au collège St Louis ou ailleurs suivi d'un dimanche fraternel ? A quand le retour des dîners « presque parfait » ou appelés « dîner Béthanie » ? A quand une grande maison paroissiale avec des salles et un grand jardin pour des pots jusqu'à plus soif ? A quand ? Et bien, chers amis, pour bientôt, très bientôt, mais ça dépend de vous ! Mon programme en 3 points : 1^{er} point la pleine-Église, 2^{ème} point la pleine-Église, 3^{ème} point la pleine-Église !! Vous avez reconnu la référence ?? La Zizanie ! La pastorale des pots pour changer de peau...

Et Jésus en parle aussi dans l'Évangile du jour qui tombe plutôt très bien... Et j'aimerai donc vous en parler ce matin en vous parlant d'appel de Jésus, pour la communion, en Église.

1/ l'Appel de Jésus

Chers amis, il nous faut la foi, il faut que notre foi grandisse et augmente, et pour cela il nous faut **obéir** au Seigneur, c-à-d, il nous faut **écouter** le Seigneur, et écouter son appel. C'est bien en étant simple serviteur, en faisant notre devoir, en étant bien à notre place sous le regard d'amour du Père, dans une obéissance filiale et respectueuse vis-à-vis de Dieu, du Christ et de son Église, que notre foi est purifiée et peut vraiment grandir et être fortifiée. C'est parfois très éprouvant, voire même déchirant. Ça bouscule. Ça dérange. Ça décape grave et ça taille sévère, comme disent les jeunes. Mais cela permet à Dieu de faire en vérité son œuvre d'amour et de sanctification.

C'est pourquoi, chers amis, il nous faut prendre le temps et les moyens d'écouter, d'entendre, d'accueillir la voix de Jésus, l'appel de Jésus. C'est essentiel pendant toute sa vie, et encore plus au bel âge de la jeunesse pour prendre le bon chemin, en prenant les vrais moyens de discerner et de connaître la volonté de Dieu. Et j'invite avec tout mon cœur de père les jeunes autour de 20 ans, notamment en L3, à faire le cycle St Jean-Paul II pour les gars et le cycle Ste Thérèse pour les filles, afin de vraiment prendre les bons moyens pour avancer à la suite du Christ. C'est profondément libérant et vivifiant ! N'hésitez pas un seul instant ! Comme le disait le Bx Père Antoine Chevrier : « *Ecoutez l'appel de Jésus Christ ! Ecoutez ses promesses !* »

Et arrêtons de penser, tous, qu'on est trop nul, pas assez bien ceci, pas assez bien cela. C'est encore de l'orgueil ! De l'orgueil spirituel subtil mais de l'orgueil ! Soyons des pauvres mendians de la grâce et de la miséricorde divine et soyons toujours joyeux d'être aimés de manière inconditionnelle par Dieu !

Aujourd'hui nous fêtons Ste Faustine, et son père spirituel était un homme d'une grande profondeur d'âme : le Bx Michel Sopocko qui aimait redire : « *L'Évangile ne consiste pas à proclamer que les pécheurs doivent devenir bons, mais que Dieu est bon pour les pécheurs* ». Et il continuait : « *La confiance en Dieu fait disparaître la tristesse et l'abattement et elle comble notre âme d'une très grande joie, même dans les conditions de vie les plus difficiles. La confiance en Dieu donne la paix intérieure que le monde ne peut pas donner* ». Oui, chers amis, la foi en Dieu peut tout ! Et ça commence par se laisser appeler chaque jour et dans toute sa vie par le Seigneur Jésus. C'est là qu'est la vraie et profonde fécondité d'une vie, et c'est qu'ainsi on peut être vraiment et profondément vivant ! La foi pour être vivant en servant la communion...

2/ pour la Communion

La pastorale des pots, vous l'avez bien compris, est un prétexte et un moyen pour quelque chose de beaucoup plus profond et de beaucoup plus fort. Car tout l'enjeu de notre foi chrétienne et de notre vie est bien de changer de peau mais surtout de changer de cœur ! De laisser le Seigneur, par sa grâce, nous transformer, nous changer, nous convertir. **Et on se convertit d'abord en entendant et en accueillant l'appel pressant de Jésus en vue d'entrer en communion avec lui, et par lui avec le Père.**

Il nous faut passer d'une conservation pastorale (le « *on a toujours fait comme ça !* ») à une **conversion pastorale** ! Nous changeons de monde, d'époque, de société et il faut donc que l'Église demeure fidèle à sa vocation, dans la foi, fidèle à l'Évangile et à la Tradition. Il faut donc que l'Église, que notre Église, que nous tous, nous soyons vraiment cet **hôpital de campagne** pour tous les chercheurs de Dieu et de sens, pour tous ceux qui frappent à la porte, tous ceux qui sont perdus et fatigués par une vie vide, sans sens, sans but, tous ceux qui désirent l'amour de Dieu au fond de leur cœur. Notre Église doit être un refuge, mieux, elle doit être

une vraie famille, une famille de familles ! Et une famille ça se retrouve, ça prend du temps ensemble, du temps gratuit, et ça prend des pots et des apéros ! Dans une famille, on ne se choisit pas comme des amis mais on se reçoit et on s'accueille comme des frères et sœurs qui marchent ensemble, cahin caha, vers le Ciel ! D'où, chers amis, l'importance vitale pour notre Église et notre paroisse de l'accueil missionnaire, des dimanches fraternels, des repas solidaires, des dîners Béthanie et au cœur, bien sûr, le CINE : Chemin Intégrale de Nouvelle Évangélisation, pour se donner du temps pour approfondir sa foi, et renouveler son baptême, sa confirmation et sa communion, en Église, en famille ecclésiale, et donc en communauté.

Comme le disait le Pape St Jean-Paul II en 1988 dans *Christifideles laici* (les fidèles laïcs du Christ) : la communion et la mission sont indissociables ! La communion est la source de la mission et la mission fait grandir la communion, et d'abord dans la communion eucharistique, source et sommet de notre foi, comme l'a rappelé le Concile Vatican II. Et donc, concrètement, prenons vraiment ce temps, ce dimanche de rentrée pastorale, pour partager et se connaître, et faire grandir la communion de la famille ecclésiale de notre paroisse.

3/ en Église

Et donc cette communion est à vivre en Église ! Timothée doit raviver le don gratuit de Dieu reçu par l'imposition des mains de Paul. Et cela pour assumer son rôle de successeur des apôtres et donc sa mission d'évêque, notamment pour conduire la communauté ecclésiale dont il a la charge. Il doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes pour être un fidèle et simple serviteur, ne faisant que son devoir, pour entrer dans la joie du Maître. Timothée comme Paul, comme chacun de nous, nous devons être bien à notre place pour que cette communion dans l'Église soit possible. C'est l'image du corps que prendra aussi St Paul : chacun à sa place pour que ce soit vivant et que cela grandisse et avance ! Et St François de Sales insistera pour ne pas fuir sa vocation et vouloir faire autre chose que son devoir d'état, comme une tentation démoniaque. Fleurir là où Dieu nous a planté. Si l'évêque veut faire le chartreux ou si la mère de famille veut faire la religieuse, ça ne peut pas tenir ! D'où l'importance du temps, de la prière et du discernement pour éviter les pièges et prendre la bonne direction.

Et donc j'assume pleinement mon rôle de prêtre et de curé pour faire mon devoir d'état comme serviteur de la communion ecclésiale paroissiale, charge confiée par l'évêque, successeurs des apôtres. Beaucoup de choses se font en concertation, de manière synodale dans différents conseils (économique, pastoral, etc.) et en collaboration étroite prêtre-laïc. Et il faut aussi trancher et décider. Et c'est pourquoi, par exemple, en matière liturgique, j'ai décidé, dans la mesure du possible, qu'il puisse y avoir une messe par mois à St Louis qui soit en partie en chants grégoriens. Je sais que plusieurs parmi vous ont quelque peu tiqué... Comme d'autres ont tiqué quand il y a de la guitare ou du tamtam... Le but n'est pas de faire plaisir à tout le monde mais c'est que chacun puisse prier selon sa sensibilité, dans un cadre ecclésial et catholique. Ceci étant dit, pour le grégorien c'est un peu différent. Puisque c'est une demande expresse du Concile Vatican II, redemandée par le Pape Benoît XVI et tous les papes : que le chant grégorien soit le chant liturgique de référence. Bien sûr, cela demande pédagogie et patience. Quand on n'est pas habitué, au départ, c'est compliqué. On galère et on décroche ! Dommage ! Accrochez-vous ! ça demande un effort au début mais ensuite c'est très intuitif et porteur... Et c'est fondamental pour la transmission de la foi ! C'est l'occasion pour les petits et grands d'apprendre en latin le Notre Père, le Gloria ou le Credo, et ainsi de pouvoir le prier à Rome, à Lourdes ou à des JMJ, car c'est la langue universelle de l'Église, avec son sens propre, sa beauté et tout ce que cela contient de culture, d'histoire et de densité spirituelle ! Et il faut transmettre ceci à nos enfants et à nos jeunes ! C'est un patrimoine spirituel et liturgique, sans égal, ça n'a pas de prix, et il faut le transmettre, l'enseigner, le faire connaître. Prenons le temps d'apprendre, de connaître, de s'y familiariser avec bienveillance, et vous serez surpris de sa puissance spirituelle... Pour autant, si on continue dans ce domaine privilégié pour le curé qu'est la liturgie, pour moi le point le plus crucial c'est l'orientation de l'autel. Et j'espère d'ici 2 ou 3 ans, ou avant, pouvoir de temps en temps, célébrer une messe dominicale orientée, priant avec le peuple des fidèles dans le même sens, tournés vers Dieu. Au lieu de voir ma tronche, on adorera ensemble le Corps du Christ. Et je peux vous assurer que comme prêtre, c'est bien plus priant et profond... De même, les bancs de communion devant. Ils sont mis à disposition si on le souhaite. Mais surtout il y a la procession de tout le peuple de Dieu vers l'autel, vers la source, pour communier ensemble, épaulé contre épaulé, en frère et sœur, pour recevoir le Corps du Christ ou la bénédiction de Dieu. Cela a du sens et je suis prêt à prendre le temps qu'il faut pour expliquer. Je crois que quand on met de la pédagogie, de la convivialité et l'humour, tout peut être accueilli et vécu. Soyons donc de simples serviteurs, en faisant notre devoir, en demeurant à sa place dans la communion ecclésiale pour porter du fruit. Demandons pour cela l'aide de la Vierge Marie, humble servante du Seigneur. JVSM. Amen.

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +